



ANONYMOUS S'ATTAQUE AU COMITÉ ISLAMIQUE SUISSE

WEB Des hackers ont mis hors service le site du groupe musulman. Ils exigent qu'il condamne la situation en Irak et en Syrie.

Durant 24 heures, le site du CCIS (Conseil central islamique suisse) a été pris en otage par des hackers se revendiquant de la mouvance Anonymous. «Lundi à 13 h, notre site a été inondé par un fort trafic provenant de partout dans le monde. Nous avons donc décidé de le débrancher», explique Qaasim Illi, porte-parole du CCIS, un groupe musulman controversé en Suisse.

Peu après l'attaque, les pirates informatiques ont fait connaître leurs revendications. «Nous exigeons que vous vous distanciez publiquement de toute forme de terrorisme et arrêtez la guerre sainte en Irak et en Syrie.» Si le CCIS ne s'exécute pas, il pourrait devenir l'une des cibles principales d'Anonymous.

Une menace inutile pour Malory Schneuwly Purdie, directrice de Pluralités et présidente du Groupe de recherche sur l'islam en



Nicolas Blancho et le CCIS ont été la cible d'une attaque informatique menée par Anonymous.

Suisse. «Avec le climat de suspicion qui plane actuellement sur les musulmans, l'opinion publique attend d'eux qu'ils condamnent toujours tout. C'est absurde. La réciproque ne se fait pas.» La sociologue souligne également que le CCIS a déjà condamné les actes terroristes en août dernier.

«Leur position est ambiguë»

«Le Conseil central islamique suisse condamne les exactions commises dans certaines parties du monde islamique mais note que la situation actuelle est principalement alimentée par la politique d'intérêt occidentale dans la région», écrit

Malory Schneuwly Purdie, le constat est clair. «Leur position dans ce conflit est ambiguë. Ils condamnent la situation, mais ils reprochent à l'Occident sa part de responsabilité.» Pour elle, le CCIS est difficile à saisir parce qu'il critique autant Bachar el-Assad et l'Etat islamique que l'Occident.

Malgré tout, elle regrette l'attaque d'Anonymous. «Je n'en vois pas la finalité. Si vraiment, ils ont des informations compromettantes, ils devraient les révéler.» D'après la sociologue, les pirates informatiques ne font que mettre de l'huile sur le feu. «Ils contribuent attiser les soupçons

contre les musulmans. C'est une manière de faire le buzz.»

De son côté, Qaasim Illi ne comprend pas cette attaque. «On nous demande de condamner quelque chose que nous avons déjà condamné. Mais maintenant, nous ne voulons pas débattre avec des criminels.» Le CCIS s'est adressé à son avocat pour entamer une démarche judiciaire. Le site Internet, quant à lui, est de nouveau accessible depuis hier après-midi. Hasard ou pas, la condamnation, par le Conseil, des violences en Syrie et en Irak est en bonne place sur la page d'accueil.

● **FABIEN FEISLI**
fabien.feisli@lematin.ch

L'armée suisse va rester muette 30 ans de plus

ARCHIVES Cinquante ans n'y suffisent pas. Les archives de l'armée suisse resteront bloquées trente ans de plus, a annoncé *Schweiz am Sonntag*. Alexandre Vautravers, professeur d'histoire et de relations internationales à Genève, explique pourquoi.

● **Qu'est-ce que l'armée suisse nous cache?**

Personne ne s'émeut de la protection de la sphère privée des individus. De la même manière, il est normal que chaque Etat possède des données qui touchent à la sécurité nationale. Pour avoir fait des recherches dans des archives étrangères, je puis vous dire que 50 ans est un délai plutôt modeste. La Suisse est plutôt ouverte et transparente en comparaison internationale.

● **Qu'est-ce qu'on risque à connaître l'emplacement de vieux bunkers?**

Il n'y a pas qu'eux qui sont concernés. Seriez-vous rassurée si n'importe qui pouvait connaître les plans des barrages, les endroits les plus propices pour faire sauter



Beaucoup de bunkers construits pendant la Seconde Guerre mondiale servent encore.

Photos Gaetan Bailly/Kestone, Valdemar Veissimo



«Seriez-vous rassuré si n'importe qui pouvait connaître les plans des barrages?»

Alexandre Vautravers, professeur à l'Université de Genève et rédacteur en chef de la «Revue militaire suisse»

un pont ou exploser une bombe? Par infrastructures critiques, on entend les spécificités des ouvrages d'art, les aéroports, les réseaux routiers, le réseau de télécommunications. Sans oublier les infrastructures de commandement, en cas de catastrophe natu-

relle ou d'attaque terroriste. Ce n'est pas anodin.

● **La menace terroriste a-t-elle pesé dans cette décision?**

Probablement. Car le numérique rend toute information immédiatement accessible hors de nos

frontières. Un autre élément a sans doute aussi pesé: la Suisse a construit beaucoup d'ouvrages et de bunkers pendant la Seconde Guerre mondiale dont certains, modernisés, servent encore aujourd'hui. Publier leurs coordonnées présente un risque.

● **Les demandes d'accès seront analysées au cas par cas. Qui pourra y recourir?**

L'accès aux archives peut être demandé par des historiens ou des chercheurs. Cela a déjà été le cas pour la commission Bergier dans l'affaire des fonds en déshérence, ou concernant l'activité économique entre la Suisse et l'Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid. Ces archives ont ensuite été refermées. Ou alors, il pourrait s'agir d'une permission pour une question de propriété foncière, par exemple. Le commandement qui classifie est également responsable du maintien du secret et de la réévaluation périodique de la classification. Le secret coûte cher et l'armée a déjà déclassifié de nombreuses données.

● **LAURE LUGON ZUGRAVU**
laure.lugon@lematin.ch

PUB

«Oublie... Tu viens pas avec nous!»

Grain entier, snack futé.

Les grignoteurs futés choisissent DAR-VIDA.

Avec DAR-VIDA, vous gardez votre équilibre de manière naturelle. Favorisant la digestion et prolongeant la sensation de satiété, l'encas croustillant au grain complet existe en vingt variétés différentes. Vous allez prendre goût à DAR-VIDA.